

Être, comme Jésus, un signe de contradiction et un révélateur des pensées intimes des cœurs

Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: « Vois, cet enfant doit causer la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! - en sorte que *se révèlent les pensées intimes* de bien des cœurs. » (Lc 2, 34-35).

Tel est le Diable. Il était l'un des anges préposés aux vents de l'atmosphère, ainsi que Paul l'a fait connaître dans son Épître aux Éphésiens ¹, il se prit alors à envier l'homme et devint, par-là même, apostat [= rebelle] à l'égard de la loi de Dieu: car l'envie est étrangère à Dieu. Et comme son Apostasie avait été mise au jour par le moyen de l'homme et que l'homme avait été la *Pierre de touche* [*dokimeion*] ² de ses dispositions intimes, il se dressa de plus en plus violemment contre l'homme, envieux qu'il était de la vie de celui-ci et résolu à l'enfermer sous sa puissance apostate.

(Irénee de Lyon, *Adversus Haereses*, V, 24, 4).

Avertissement liminaire

Dans un précédent écrit ³, j'ai exposé succinctement la teneur du témoignage que, depuis bien des années, ma conscience me presse de porter face à mes contemporains, en général, et à mes coreligionnaires, en particulier. Dans ces pages, je m'adresse, en priorité, au tout petit groupe que forment celles et ceux qui adhèrent à l'esprit et à la forme de ce témoignage, et le portent eux-mêmes à leur manière et en fonction de leurs possibilités, sans quitter leur état ni leur milieu ⁴.

Quant à celles et ceux, qui, sans adhérer formellement à notre petit groupe, lisent régulièrement mes écrits et font preuve d'empathie à l'égard de ma démarche spirituelle, en général, et de son orientation spécifique vers le peuple juif, en particulier, ils se souviennent certainement que j'ai consacré de nombreuses pages de mes livres et articles antérieurs à une forme de vie dont je souhaitais qu'elle fédère virtuellement les fidèles chrétiens qui sont dans les mêmes dispositions d'esprit et

¹ Ephésiens 2, 2.

² En grec, *dokimeion*, et en latin *examinatio*. Il est recommandé de lire la note éclairante de l'éditeur et traducteur de ce texte : « Le mot *dokimeion* peut signifier "épreuve" (au sens d'"action d'éprouver une chose pour savoir ce qu'elle vaut") [...] La pensée d'Irénee dans tout ce passage est, en effet, la suivante : le démon, qui était originellement un des anges créés par Dieu, a commencé par envier l'homme à cause de tous les privilèges dont il le voyait comblé et, du fait de cette envie coupable, il s'est déjà séparé de Dieu dans l'intime de son être ; puis, poussé par cette jalousie, il a persuadé l'homme de désobéir au commandement de Dieu et ce faisant, il a fait apparaître au grand jour sa propre apostasie, jusque-là secrète. On voit ainsi comment Irénée peut dire que l'homme a été la "Pierre de touche", ou l'instrument par le moyen duquel ont été décelées les "*dispositions intimes*" de l'ange apostat. »

³ « [Avertir, dans l'esprit des "maskilim" du temps de la fin](#) ».

⁴ Cf. « Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où l'a trouvé son appel. » (2 Corinthiens 7, 20.24).

d'âme que les miennes. Je veux parler de l'initiative spirituelle des « Guetteurs »⁵ et de sa Charte⁶.

Qu'il soit clair que je n'y ai pas renoncé, même si, jusqu'ici, elle n'a guère suscité d'adhésions. On notera donc que le présent écrit a pour but, non d'ajouter ou de modifier quoi que ce soit à cette démarche, mais d'en exposer le fondement scripturaire.

À cet effet, je cite abondamment, des passages de l'Écriture, en en faisant l'exégèse partout où cela me paraît utile. J'insiste pour que les lecteurs du présent écrit ne se dispensent pas de les lire, au motif qu'ils les connaissent déjà et qu'ils ne voient pas l'utilité d'y revenir. Au contraire, je leur demande humblement d'avoir la patience de les relire comme s'ils les découvraient pour la première fois.

Je peux leur assurer qu'ils ne perdront ni leur temps ni leur peine. En effet, l'Écriture est comme la prière : c'est la nourriture indispensable à la foi. Comme celle du corps, on ne peut s'en dispenser pour quelque raison que ce soit, sous peine de dépérir spirituellement, voire de passer à côté du Dessein de Dieu, qu'elle contient et dévoile à qui cherche humblement la volonté de Dieu.

⁵ Voir, sur le site Academia.edu, mon article intitulé « [Être 'Guetteur' - Un charisme d'avertissement, don de l'Esprit de Dieu](#) ».

⁶ Texte en ligne sur le site Academia.edu, sous le titre « [Charte spirituelle des "Guetteurs/Tsofim"](#) ».

Retour aux sources

Comme on s'en rendra compte en parcourant ces pages, contrairement à - mais non à l'encontre de - certaines initiatives spirituelles actuelles, le présent écrit veut contribuer à aider et encourager quiconque désire revenir à l'esprit et aux valeurs qui ont nourri des générations de saints et de serviteurs et servantes de Dieu. Celles et ceux qui en adopteront l'esprit ne devront pas se laisser intimider par les railleurs qui décrieront leur piété et leur ferveur, en les réputant « naïves », voire « obsolètes » et totalement « déconnectées de la réalité ». Ils se fieront plutôt aux appels du Nouveau Testament, à « prier sans cesse »⁷ et à « connaître les Écritures »⁸. Ils ne rougiront pas de consulter des ouvrages classiques, injustement réputés « ringards », qui les introduiront à l'oraison⁹, et encore moins de s'exercer à cette forme intense d'union à Dieu, qu'est la contemplation.

Il est à craindre, en effet, que ceux - clercs et laïcs - qui se joindront à leurs détracteurs ne témoignent, par ce comportement, qu'ils ont prêché et agi sans s'abreuver aux « fleuves d'eau vive », que fait jaillir la présence du Christ dans l'âme de qui « croit en Lui » et Le sert avec amour¹⁰, et qu'au dernier jour, ils ne soient trouvés au nombre de ceux qui s'écrieront :

...Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? En ton nom que nous avons chassé les démons ? En ton nom que nous avons fait bien des miracles... ? (Jean 7, 22).

Ils entendront alors le Seigneur Lui-même leur répondre en face :

Jamais je ne vous ai connus ; écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. (Matthieu 7, 23).

Plusieurs siècles avant l'époque du Christ, Jérémie exprimait déjà, en ces termes prophétiques, la réprobation de Dieu à l'égard de ceux de son peuple, dont la conduite L'avait irrité :

Ils m'ont abandonné, *moi la source d'eau vive*, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau. (Jérémie 2, 13).

Ces textes inspirés, comme d'autres, d'ailleurs, qui ne sont pas cités ici mais ne manquent pas dans l'Écriture, nous appellent à un changement radical d'état d'esprit, de dispositions intérieures et, en fin de compte, de comportement, que tant la version grecque de l'Ancien Testament (*Septante*¹¹) que le Nouveau Testament, désignent par la notion grecque de « *metanoia* »¹².

⁷ Cf. 1 Timothée 15, 17.

⁸ Cf. 2 Timothée 3, 15.

⁹ Voir les références relatives aux états d'oraison, que j'indique dans l'Introduction de mon ouvrage de 2012, intitulé *Confession d'un fol en Dieu*, p. 5-7 de la version pdf en ligne sur le site Academia.edu.

¹⁰ Jean 14, 23 (cf. Isaïe 58, 11, et Jean 7, 38).

¹¹ Traditionnellement dénommée « *Septante* ».

¹² Le terme provient en droite ligne de la Grécité. Le Nouveau Testament l'utilise en y ajoutant une tonalité de 'correction', voire de 'repentance'. Voir, entre autres, l'article du même intitulé dans [Wikipédia](#).

Changer soi-même de conduite avant d'exhorter les autres à le faire

Plus de deux mille ans se sont écoulés depuis la première venue de Jésus sur la terre. Durant cette longue période, le peuple juif, sur lequel, selon Paul, les nations païennes ont été « greffées »¹³, s'est vu, en quelques siècles, progressivement supplanté par ceux que les païens surnommaient par dérision « chrétiens », c'est-à-dire adeptes d'un certains Chrèstos - le Christ Jésus. Galvanisés par la faveur impériale dont jouissait leur religion, en raison du poids politique considérable que constituaient les masses de leurs fidèles, ex-païens convertis, comparé à celui du peuple juif, dont l'influence déclinait inexorablement, nombreux furent les membres de la nouvelle religion qui virent, dans la marginalisation sociale et religieuse du peuple juif, une preuve patente de sa déchéance et de son rejet définitif par Dieu¹⁴. Ce fut l'origine de ce que les spécialistes ont appelé « l'enseignement [chrétien] du mépris [des Juifs] »¹⁵, aujourd'hui proscrit par les autorités religieuses chrétiennes, mais auquel a succédé une « théologie de la substitution »¹⁶, non moins redoutable, car elle affirme, sans le moindre fondement scripturaire, que le christianisme a été « substitué » au judaïsme et l'a remplacé dans le dessein de Dieu.

Il aura fallu attendre le tournant que constitua la Déclaration conciliaire « *Nostra Aetate* » (§ 4), de 1965¹⁷, qui fut suivie de dizaines de documents d'application et d'approfondissement, échelonnés sur un demi-siècle, pour que l'attitude de l'Église à l'égard du peuple juif change, d'abord timidement, puis, plus récemment, de manière radicale¹⁸.

On peut dire de l'Église, *en son mystère*, ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux dit du Christ :

Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais (Hébreux 13, 8).

Ce que corrobore l'apôtre Paul en écrivant :

le Christ a aimé l'Église: il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne; car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée. (Ephésiens 5, 25-27).

Mais l'Église est aussi, *en ses membres*, médiocre et pécheresse, à cause des fautes de trop d'entre eux, dont la foi et la charité se sont « affadies »¹⁹. D'où le reproche prophétique d'Isaïe :

¹³ Cf. épître aux Romains 11, 17-24.

¹⁴ Au mépris de l'affirmation contraire de l'apôtre Paul : « Je demande donc: Dieu aurait-il rejeté son peuple? Certes non! Dieu n'a pas rejeté son peuple que d'avance il a discerné (Romains 11, 1-2).

¹⁵ Wikipédia lui consacre un [article du même nom](#).

¹⁶ Voir l'[article du même nom](#) dans Wikipédia.

¹⁷ Voir l'[article de Wikipédia](#) ; [texte intégral en français](#) sur le site du Vatican.

¹⁸ Témoin le Document publié le 10 décembre 2015 par la Commission pour les Relations Religieuses avec le Judaïsme, intitulé « [Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables \(Rm 11, 29\)](#). Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de *Nostra Aetate* (N. 4) ». Voir mon analyse de ce document, intitulée « [Commentaire du document du Vatican sur les Relations entre Chrétiens et Juifs](#) ».

¹⁹ Cf. Matthieu 5, 13.

à cause de vous, sans cesse, tout le jour, mon nom est blasphémé dans les nations. (Isaïe 5, 25 = Romains 2, 24).

C'est chacun de nous, membres de cette Église entrée dans son troisième millénaire, qu'interpelle par avance l'auteur du Livre de l'Apocalypse, en ces termes :

Allons! rappelle-toi comment tu accueillis la parole ; observe-la et change de conduite. Car si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur sans que tu saches à quelle heure je viendrai à toi. (Apocalypse 3, 3).

Quant à celles et ceux qui ont déchu de leur ferveur primitive au point de mériter la dure apostrophe de Paul, je leur en rappelle la teneur, dans l'espoir que la crainte qu'elle devrait leur inspirer les ramène à Dieu :

Aussi es-tu sans excuse, qui que tu sois, toi qui juges. Car en jugeant autrui, tu juges contre toi-même: puisque tu agis de même, toi qui juges, et nous savons que le jugement de Dieu s'exerce selon la vérité sur les auteurs de pareilles actions²⁰. Et tu comptes, toi qui juges ceux qui les commettent et qui les fais toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu? Ou bien méprises-tu ses richesses de bonté, de patience, de longanimité, sans reconnaître que cette bonté de Dieu te pousse à changer toi-même de conduite ?²¹ Par ton endurcissement et l'impénitence de ton cœur, tu amasses contre toi un trésor de colère, au jour de la colère où se révélera le juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui par la constance dans le bien recherchent gloire, honneur et incorruptibilité: la vie éternelle; aux autres, âmes rebelles, qui désobéissent] à la vérité et obéissent à l'injustice: la colère et l'indignation. Tribulation et angoisse à toute âme humaine qui s'adonne au mal, au Juif d'abord, puis au Grec; gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, au Juif d'abord, puis au Grec; car Dieu ne fait pas acception de personne. (Romains 2, 1-11).

Mais, objectera-t-on sans doute, nous ne sommes plus à l'époque de Saint Paul, et si les désordres qu'il fustigeait étaient monnaie courante dans la société païenne d'alors, ce n'est plus le cas de nos jours. Certes. Pourtant, on ne peut nier l'existence de situations similaires dans certaines dépravations actuelles qu'affichent avec impudence nombre de ceux et celles qui s'y livrent. Trop rares sont les chrétiens qui osent « prendre le deuil »²² quand ces scandales sont le fait de 'fidèles' ; tandis qu'au nom d'une charité mal comprise, des prêtres, voire des autorités ecclésiales s'abstiennent de les dénoncer publiquement, faisant même preuve d'une attitude miséricordieuse à l'égard de celles et ceux qui, eux, ne se gênent pas pour afficher ouvertement leurs désordres et même s'en vanter. Précisons que cette 'miséricorde' mal éclairée est perçue par beaucoup comme une approbation tacite de cet état de choses déplorable²³.

Et même là où l'état moral et spirituel des chrétiens n'atteint pas ce degré de gravité, un autre mal menace, qu'a prédit l'Apôtre Paul, dans sa première épître à Timothée :

²⁰ Il s'agit des péchés et des abominations énumérées par Saint Paul, en Romains 1, 18-32.

²¹ Je reviendrai, dans un prochain écrit, sur cette notion de 'bonté (ou 'excellence') de Dieu. Pour l'instant, je crois utile de rappeler ce passage de l'épître de Saint Paul aux Romains, qui vise les anciens païens que nous fûmes avant d'être greffés sur le Christ : « Considère donc la *bonté* et la sévérité de Dieu: sévérité envers ceux qui sont tombés, et envers toi *bonté* de Dieu, *pourvu que tu demeures en cette bonté*; sinon tu seras *retranché* toi aussi. (Romains 11, 22).

²² Cf. 1 Corinthiens 5, 12.

²³ Voir mon article intitulé « [Et vous n'avez pas pris le deuil. Bénédiction des couples homosexuels](#) ».

L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi, séduits par les propos trompeurs d'hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience... (1 Timothée, 4, 1-2).

En effet, l'esprit du monde prévaut de plus en plus chez de nombreux chrétiens, davantage préoccupés de l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes à leurs concitoyens - dont les valeurs ne sont pas celles de disciples du Christ - que de leur fidélité personnelle à Ses commandements. Contrairement à Saint Paul ²⁴, ils « *rougissent de l'Évangile* ». Comme certains Juifs du temps des Maccabées, ils « se refont des prépuces » ²⁵, en adoptant, voire en en faisant la promotion, des conceptions contraires aux lois divines, telle, entre autres, la « théorie du genre », qui nie la différenciation des sexes, voulue par le Créateur, en prétendant que l'identité sexuelle « se construit à partir de facteurs non biologiques » ²⁶ ; et en approuvant plus ou moins explicitement des pratiques que réprouve la morale chrétienne, au motif que le Législateur leur a conféré une légitimité publique, par l'octroi d'un statut légal dans plusieurs pays du monde ²⁷.

On se demandera sans doute où je veux en venir avec cet exposé (non exhaustif au demeurant) du délitement de la foi et de la charité d'un nombre croissant de membres de l'Église.

- À ceci :

À l'heure où se manifestent déjà tant de signes avant-coureurs de l'apostasie eschatologique prophétisée par Saint Paul ²⁸, mon sentiment personnel est que ce n'est pas en recourant à des techniques empruntées aux sciences humaines - telle celle du « coaching chrétien » ²⁹ - que la foi des chrétiens recouvrera sa ferveur originelle.

En conséquence, bien que je sois conscient de mon insignifiance personnelle et que la présente initiative soit mienne et n'ait bénéficié ni d'un signe surnaturel, ni d'une approbation officielle de l'autorité ecclésiastique ³⁰, je m'adresse, par cet écrit, à celles et ceux qui, sans juger témérement leurs coreligionnaires ni les pasteurs de l'Église, n'en sont pas moins gravement préoccupés par les désordres évoqués plus haut, qui témoignent, selon eux, d'un 'refroidissement de l'Amour', annoncé par Jésus lui-même pour la fin des temps ³¹, et dont nous voyons déjà les prodromes. Je propose à ces chrétiens d'implorer de Dieu la grâce du « charisme d'avertissement », dont j'ai parlé en son lieu ³², et de l'exercer, là où ils vivent, au mieux de leurs possibilités.

²⁴ Cf. Romains 1, 16.

²⁵ Au figuré, bien sûr. Cf. 1 Maccabées 1, 15.

²⁶ A ce sujet, voir, entre autres, l'article « [Théorie du genre](#) », du Wiktionnaire, et, pour une approche plus savante, [Articles universitaires correspondant aux termes théorie du genre](#).

²⁷ Telle, par exemple, la loi dite du 'Mariage pour tous' ; voir l'article de Wikipédia, « [Mariage homosexuel en France](#) ».

²⁸ 2 Thessaloniens 2, 3 et ss.

²⁹ Voir mon article, « [Le 'coaching chrétien' pour tous est-il une 'bonne nouvelle'?](#) ».

³⁰ Je n'ai d'ailleurs pas sollicité une telle approbation.

³¹ Cf. Matthieu 24, 12.

³² Voir, entre autres mon article intitulé : « [Les « "guetteurs" que Dieu appelle » - Grandes lignes de la nature et de l'exercice de ce charisme](#) ».

Se repentir et changer de vie, à l'écoute de l'Écriture

La Bible abonde en annonces et descriptions du jugement divin. Sauf exceptions, trop nombreux sont les chrétiens qui ne les prennent pas au sérieux, estimant qu'elles concernent le peuple juif du passé, ou les impies du futur eschatologique. Et ils n'entendent pas le Seigneur nous déclarer à nous qui vivons actuellement :

Toutes les visions sont devenues pour vous comme les mots d'un livre scellé que l'on remet à quelqu'un qui sait lire en disant : Lis donc cela. Mais il répond : Je ne puis, car il est scellé (Isaïe 29, 11).

Isaïe illustre, de manière prégnante, l'incomparable fécondité de la Parole divine :

De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission (Isaïe 55, 10 ; 55, 11).

Ce texte prophétique fonde la croyance traditionnelle selon laquelle les paroles de Dieu, adressées initialement à une personne ou une collectivité spécifiques, peuvent avoir une portée plus large, ou contenir, en germe, les éléments d'un futur accomplissement plénier. L'Écriture exprime cette mystérieuse extension de diverses manières, dont voici un exemple saisissant, en Isaïe :

Le Seigneur a lancé une parole sur Jacob et elle est tombée sur Israël. (Isaïe 9, 7 [8]).

À ce propos, il est intéressant de noter qu'après avoir cité le verset suivant de la Genèse : « *Dieu acheva le sixième jour toutes les oeuvres qu'il avait faites* »³³, Irénée de Lyon (déjà cité) le commente en ces termes :

*Ceci est à la fois un récit du passé, tel qu'il se déroula, et une prophétie de l'avenir : en effet, si "un jour du Seigneur est comme mille ans"*³⁴ et si la création a été achevée en six jours, il est clair que la consommation des choses aura lieu la sixième année. (*Traité des Hérésies* V, 28,3).

Elles nous 'atteignent', ces paroles des prophètes :

Qui a cru à notre message³⁵, et le bras du Seigneur à qui s'est-il révélé? (Isaïe 53, 1).

À qui dois-je parler, devant qui témoigner pour qu'ils écoutent? Voici que leur oreille est incirconcise, ils ne peuvent pas être attentifs. Voici que la parole du Seigneur est pour eux cause de déshonneur, ils ne la chérissent pas. (Jérémie 6, 10).

Ce sont de simples fidèles, ils n'ont pas de culture religieuse, dira-t-on pour excuser les auditeurs. C'est ce dont voulait se persuader Jérémie lui-même, confronté, en son temps, aux incrédules de son peuple :

Ce ne sont que de pauvres gens, ils agissent follement parce qu'ils ne connaissent pas la voie du Seigneur ni le droit de leur Dieu. (Jérémie 5, 4).

Aussi se tourne-t-il vers l'élite :

³³ Genèse 2, 2.

³⁴ Cf. Psaume 90, 4 = 2 Pierre 3, 8.

³⁵ Hébreu : **šûmû`â**, litt. : 'ce qui est entendu', 'publié'.

J'irai vers les grands et je leur parlerai, car ils connaissent, eux, la voie du Seigneur et le droit de leur Dieu! (Jérémie 5, 4).

Mais les gens honorables ne s'avèrent pas meilleurs, et Jérémie d'émettre ce triste constat :

Car eux aussi ont brisé le joug, rompu les liens! (Jérémie 5, 5).

Les théologiens et les exégètes du temps des prophètes n'échappent pas non plus aux reproches divins :

Les dépositaires de la Loi ne m'ont pas connu (Jérémie 2, 8).

ils ont abandonné ma Loi que j'avais mise à leur disposition, ils n'ont pas écouté ma voix et ne lui ont pas obéi (Jérémie 9, 12).

Ils ont aimé la gloire des hommes plus que celle de Dieu. (Jean 12, 43).

ils ont rejeté la Loi du Seigneur, ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël. (Isaïe 5, 24).

Pire, gémit Jérémie, ils l'ont pervertie par leurs interprétations :

Comment pouvez-vous dire : Nous sommes sages et la Loi du Seigneur est avec nous! Vraiment c'est en mensonge que l'a changée la plume mensongère des scribes! (Jérémie 8, 8).

C'est pourquoi ils s'attirent ce constat de faillite :

Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes fissurées qui ne tiennent pas l'eau (Jérémie 2, 13).

Les prêtres ne valent pas mieux. Malachie fait leur procès sans ménagement :

Car c'est aux lèvres du prêtre de garder le savoir et c'est de sa bouche qu'on recherche l'enseignement ; il est messager du Seigneur des Armées. Mais vous vous êtes écartés de la voie, vous en avez fait trébucher beaucoup par l'enseignement. (Malachie 2, 7-8).

Jérémie est tout aussi sévère à leur égard :

Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur? Les dépositaires de la Loi ne m'ont pas connu, les pasteurs ont prévariqué contre moi. (Jérémie 2, 8).

Quant aux prophètes, privés de visions, ils s'en inventent, au point que Dieu les stigmatise, en ces termes :

Je vais m'en prendre à ceux qui prophétisent des songes mensongers, oracle du Seigneur, qui les racontent et égarent mon peuple par leurs mensonges et leur vantardise. Moi, je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas donné d'ordres, et ils ne sont d'aucune utilité à ce peuple, oracle du Seigneur. (Jérémie 23, 32).

Tous ces reproches nous 'atteignent'. C'est à nous qu'il est dit :

Si tu vois un voleur, tu fraternises, tu es chez toi parmi les adultères. (Psaume 50, 18).

C'est à nous encore, qui « *envions les arrogants* »³⁶, et confondons « *les trésors de la bonté de Dieu* »³⁷ avec l'impunité³⁸, qu'il adresse ces reproches :

³⁶ Cf. Psaume 73, 3.

³⁷ Cf. Romains 2, 4.

³⁸ Cf. Psaume 73, 3 ; Romains 2, 4.

Tu m'as oublié, tu n'as pas fait attention à moi. (Ezéchiel 23, 35).

Mais moi, n'est-ce pas, je me taisais depuis longtemps, c'est pourquoi tu ne m'as pas craint. (Isaïe 42, 14 = Isaïe 57, 11).

Il 'atteint' la Chrétienté, ce cri de l'Époux bafoué :

Intentez un procès à votre mère, intentez-lui un procès! Car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari [...] Leur mère s'est prostituée, celle qui les conçut s'est déshonorée; elle a dit : Je veux courir après mes amants qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. (Osée 2, 2 ; 2, 5).

Les prétendus 'discerneurs' des signes des temps ne sont pas davantage épargnés par les reproches divins :

Ainsi parle Le Seigneur contre les prophètes qui égarent mon peuple : S'ils ont quelque chose entre les dents, ils proclament : Paix. Mais à qui ne leur met rien dans la bouche, ils déclarent la guerre. (Michée 3, 5).

Et c'est encore nous qu'il vise, lorsque nous repoussons les vrais témoins pour écouter les 'démago-prophètes' :

Car c'est un peuple révolté, des fils menteurs, des fils qui refusent d'écouter la Loi du Seigneur, qui ont dit aux voyants : Vous ne verrez pas, et aux prophètes : Ne nous annoncez rien de clair. Dites-nous des choses agréables, ayez des visions trompeuses. Éloignez-vous du chemin, écarter-vous du sentier, ôtez de devant nous le Saint d'Israël! (Isaïe 30, 9-11).

C'est notre révolte contre les avertissements divins, que stigmatisait par avance Michée, en ces termes :

Ne prophétisez pas, prophétisent-ils, qu'on ne prophétise pas ainsi! Les opprobres ne nous atteindront pas. Est-ce ainsi qu'on parle à la maison de Jacob? Le Seigneur aurait-il perdu patience? Est-ce là sa manière d'agir?... (Michée 2, 6-7a).

Et qu'il prenne garde le croyant trop sûr de sa science, ou de sa propre justice, ou des deux à la fois : le jugement de Paul sur ses contemporains l'atteindra' immanquablement :

Toi qui te flattes d'être le guide des aveugles, la lumière de qui marche dans les ténèbres, l'éducateur des ignorants, le maître des simples, parce que tu possèdes, dans la Loi, l'expression même de la science et de la vérité [...] Eh bien, l'homme qui enseigne autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même! Tu prêches de ne pas dérober, et tu dérobes! Tu interdis l'adultère, et tu commets l'adultère! Tu abhorres les idoles, et tu pilles leurs temples! Toi qui te glorifies dans la Loi, en transgressant cette Loi, c'est Dieu que tu déshonores! (Romains 2, 19-23).

Il est temps que nous prenions enfin conscience qu'elle 'tombe' sur des chrétiens de cette espèce, la terrible accusation de l'Apôtre :

À cause de vous, le nom de Dieu est blasphémé parmi les nations, dit l'Écriture! » (Isaïe 52, 5 = Romains 2, 24).

Il nous 'atteint', cet avertissement de l'Apocalypse :

Je connais ta conduite, tu passes pour vivant, mais tu es mort. Réveille-toi, ranime ce qui te reste de vie défaillante! Non, je n'ai pas trouvé ta vie bien remplie aux yeux de mon Dieu. Allons! rappelle-toi comment tu accueillais la parole; garde-la et repens-toi. Car si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, sans que tu saches à quelle heure je te surprendrai. (Apocalypse 3, 1-3).

Quant aux fidèles qui, comme le sel de la parabole du Christ, se sont « *affadis* » et risquent de n'être plus bons qu'à être « *jetés dehors et foulés aux pieds* »³⁹, le Seigneur, dans sa miséricorde, les met en garde :

Voici que je viens comme un voleur : heureux celui qui veille et garde ses vêtements pour ne pas aller nu et laisser voir sa honte. (Matthieu 5, 13 ; Apocalypse 16, 15).

Car elle vient « *l'heure de l'épreuve qui va fondre sur le monde entier pour éprouver les habitants de la terre* ». (Apocalypse 3, 10).

Si nous voulons être de ceux qui,

ensuite, reviendront [avec les fils d'Israël qui] chercheront le Seigneur leur Dieu et David leur roi [...] et révéleront le Seigneur et sa bonté dans la suite des jours... (Osée 3, 5),

nous devons croire que la parole

lancée par le Seigneur contre Jacob » [le peuple juif], « est tombée sur Israël [la chrétienté] (Isaïe 9, 7).

Enfin, c'est à nous tous que s'adresse prophétiquement l'auteur du Deutéronome quand il dit :

Dans ta détresse, toutes ces paroles t'atteindront! (Deutéronome 4, 30).

³⁹ Cf. Matthieu 5, 13.

Prendre au sérieux les paroles de l'Écriture

Voici que la parole de l'Éternel est pour eux une honte, ils n'y prennent pas plaisir. (Jérémie 6, 10).

Les deux notions clés de ce passage biblique sont « honte »⁴⁰, et « absence d'amour ou de désir »⁴¹. En somme, le prophète reproche à son peuple d'*avoir honte de l'Écriture* et de *ne pas en avoir envie*. Cette plainte de Jérémie - qui est hélas d'actualité aujourd'hui - est l'antithèse même de l'exclamation joyeuse du Psalmiste: « Heureux l'homme qui [...] *se complaît dans la Loi de L'Éternel* et médite sa Loi jour et nuit ! »⁴²

Les choses n'ont guère changé depuis l'époque de Jérémie. Certes, on s'intéresse toujours à l'Écriture, mais elle est davantage objet de recherche savante, ou de curiosité, et cause de discorde, qu'objet de méditation du Dessein de Dieu qui s'y exprime, même si c'est souvent de manière obscure. Il ne manque pas non plus d'études bibliques spécialisées, dont certaines sont très utiles, mais il est dommage que de nombreux biblistes publient davantage d'études 'pointues' - peu accessibles aux fidèles non instruits - que d'initiations à la méditation priante de l'Écriture (*Lectio Divina*⁴³), dont ont tant besoin ces démunis de savoir. Enfin, le grand public n'est pas oublié, au contraire: on diffuse à son intention maints ouvrages, articles de vulgarisation, causeries, et même des émissions télévisées - dont la qualité dépend du réalisateur et surtout de ses conseillers techniques, parmi lesquels figurent des théologiens et des biblistes. Malheureusement, soucieux de ne pas passer pour des promoteurs d'une lecture pieuse ou édifiante de l'Écriture, la plupart de ces spécialistes préfèrent l'exposer sous l'angle des théories critiques savantes qui, selon eux, sont les seules à même, du fait de leur caractère « scientifique », de garantir le sérieux d'une « interprétation biblique digne de ce nom ».

« Finalement, demandera-t-on sans doute, quel but poursuivez-vous exactement ? En effet, vos propos cachent mal une critique, voire une défiance à l'égard de ce qui se fait dans le domaine des Écritures saintes, sans parler de la remise en cause implicite, qu'on y perçoit, de la manière dont l'Église et les théologiens les interprètent ? »

Ma réponse est que ma conscience me pousse à faire part à qui voudra les entendre les reproches que le Seigneur n'a cessé de faire à son peuple par le ministère des prophètes, et de montrer qu'ils nous atteignent plus que jamais aujourd'hui. C'est dans cet esprit que celles et ceux qui professent leur foi au Christ et se disent ses disciples devraient, selon moi, « *écouter ce que l'Esprit dit aux Églises* »⁴⁴, et tenir grand compte de cet avertissement de Saint Paul, déjà cité :

⁴⁰ Hébreu: **HerPâ**.

⁴¹ Hébreu : lö' **yaHPücû**-bô). Le verbe hébreu **Häpēc** signifie « aimer », « désirer », « avoir envie de », « faire ses délices de ».

⁴² Psaume 1, 1-2. On notera que c'est la même racine hébraïque (**Häpēc**), sous la forme Hecpô, qui est utilisée dans ce verset.

⁴³ Le site Lectiodivina.catholique.fr, offre un bon aperçu de ce qu'est la *Lectio Divina*, et de la manière de la pratiquer, voir, par exemple, « [Les quatre étapes de la Lectio Divina](#) ». Voir aussi : « [Pour devenir serviteur de la Parole, l'expérience de la 'lectio divina' \(La Croix\)](#) ».

⁴⁴ L'apocalypse réitère cet appel à sept reprises : Apocalypse 2, 7.11.17.29; 3, 6.13.22.

L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi, séduits par les propos trompeurs d'hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience... (1 Timothée 4, 1-2).

Ce que dénonçait alors l'Apôtre, c'étaient l'audace et la présomption de gens qui s'arrogeaient le droit d'édicter des interdits contraires aux commandements de Dieu, en matière de mariage et de nourriture ⁴⁵. C'est, *mutatis mutandis*, ce que font certains spécialistes, reconnus ou autoproclamés, de l'Écriture, qui décident arbitrairement du sens à donner à ses textes, en disant : « tel passage est à comprendre au sens symbolique », ou : « il ne faut pas tenir compte de tel autre, dont le sens littéral est contraire à la saine intelligence et au bon sens » ; ou encore : « c'est ainsi que l'on pensait à l'époque, mais nous savons aujourd'hui que la réalité est tout autre », etc. Et si un fidèle ayant le « sens de la foi » ⁴⁶ objecte qu'il s'agit de la Parole de Dieu et qu'il n'appartient pas à un individu, si savant soit-il, de mettre de côté le « dépôt » ⁴⁷, ni de passer outre à l'enseignement de Dieu lui-même, tel qu'il figure dans les Saintes Écritures, il est immédiatement stigmatisé comme « fondamentaliste », voire « intégriste ».

⁴⁵ Cf. 1 Timothée 4, 3.

⁴⁶ Le *sensus fidelium*.

⁴⁷ Allusion à L'injonction de Paul à Timothée : « Garde le dépôt ! » (1 Tm 6, 20), et « Garde, par l'Esprit Saint, le beau dépôt qui habite en nous » (2 Timothée 1, 14).

Être des révélateurs des dispositions intimes des cœurs

Pour mieux comprendre le propos de ce chapitre, il faut lire attentivement le passage suivant de l'ouvrage majeur d'Irénée de Lyon ⁴⁸:

Tel est le Diable. Il était l'un des anges préposés aux vents de l'atmosphère, ainsi que Paul l'a fait connaître dans son Épître aux Éphésiens ⁴⁹, il se prit alors à envier l'homme et devint, par-là même, apostat [= rebelle] à l'égard de la loi de Dieu: car l'envie est étrangère à Dieu. Et comme son Apostasie avait été mise au jour par le moyen de l'homme et que l'homme avait été la *pierre de touche* [*dokimeion*] ⁵⁰ de ses dispositions intimes, il se dressa de plus en plus violemment contre l'homme, envieux qu'il était de la vie de celui-ci et résolu à l'enfermer sous sa puissance apostate. [...] Non seulement par ce qui vient d'être dit, mais encore par les événements qui auront lieu au temps de l'Antéchrist, il apparaît que le Diable veut se faire adorer comme Dieu, alors qu'il n'est qu'un apostat et un brigand, et se faire proclamer roi, alors qu'il n'est qu'un esclave. Car l'Antéchrist, après avoir reçu toute la puissance du Diable, viendra, non comme un roi juste ni comme soumis à Dieu et docile à sa loi, mais en impie et en effréné, comme un apostat, un injuste et un meurtrier, comme un brigand, *récapitulant* en lui toute l'Apostasie du Diable ; il jettera bien à bas les idoles pour faire croire qu'il est Dieu, mais il se dressera lui-même comme l'unique idole qui concentrera en elle l'erreur multiforme de toutes les autres idoles, afin que ceux qui adoraient le Diable par le truchement d'une multitude d'abominations le servent par l'entremise de cette unique idole. C'est de cet Antéchrist que l'Apôtre dit dans sa deuxième Épître aux Thessaloniciens ⁵¹: « Car il faut que vienne d'abord l'Apostasie et que se révèle l'Homme de péché, le fils de la perdition, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui s'appelle dieu ou objet de culte, jusqu'à siéger en qualité de Dieu dans le Temple de Dieu, en se donnant lui-même comme Dieu. » L'Apôtre indique donc de façon évidente et l'Apostasie de l'Antéchrist et le fait qu'il s'élèvera au-dessus de tout ce qui s'appelle dieu ou objet de culte, c'est-à-dire de toute idole - car ce sont bien là les êtres qui sont dits « dieux » par les hommes, mais ne le sont pas -, et qu'il tentera d'une manière tyrannique de se faire passer pour Dieu. (*Adversus Haereses*, V, 24, 4 à 25, 1).

L'affirmation d'Irénée selon laquelle « *l'homme avait été la pierre de touche de ses dispositions intimes* » semble consonante avec ce passage de l'Évangile de Luc :

Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère: « Vois, cet enfant doit causer la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction,

⁴⁸ Voir l'article de Wikipédia, intitulé « [Irénée de Lyon](#) ». Sans pouvoir entrer ici dans les détails, on retiendra que ce Père de l'Église du 2^{ème} siècle - qui défendait énergiquement la croyance en un règne millénaire du Christ sur la terre (doctrine vénérable, tombée en disgrâce à partir des 4^{ème}/5^{ème} s.) - cite abondamment des écrits et des dires de ceux qu'il appelle « les disciples des apôtres », ainsi que de l'enseignement des presbytres de l'Église primitive. Sur les presbytres, voir mon article, « [Le rôle des presbytres dans la transmission de la doctrine, dite 'millénariste', d'un règne du Christ sur la terre](#) ».

⁴⁹ Ephésiens 2, 2.

⁵⁰ En grec, *dokimeion*, et en latin *examinatio*. Il est recommandé de lire la note éclairante de l'éditeur et traducteur de ce texte : « Le mot *dokimeion* peut signifier "épreuve" (au sens d'"action d'éprouver une chose pour savoir ce qu'elle vaut") [...] La pensée d'Irénée dans tout ce passage est, en effet, la suivante : le démon, qui était originairement un des anges créés par Dieu, a commencé par envier l'homme à cause de tous les privilèges dont il le voyait comblé et, du fait de cette envie coupable, il s'est déjà séparé de Dieu dans l'intime de son être ; puis, poussé par cette jalousie, il a persuadé l'homme de désobéir au commandement de Dieu et ce faisant, il a fait apparaître au grand jour sa propre apostasie, jusque-là secrète. On voit ainsi comment Irénée peut dire que l'homme a été la "pierre de touche", ou l'instrument par le moyen duquel ont été décelées les "*dispositions intimes*" de l'ange apostat. »

⁵¹ 2 Thessaloniciens 2, 3.

et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! - en sorte que *se révèlent les pensées intimes* de bien des cœurs. » (Lc 2, 34-35).

C'est bien ce qui pourrait se produire lors de la *mise à l'épreuve* de chrétiens qui, sans l'avouer expressément, refusent, au fond d'eux-mêmes, les modalités du dessein de Salut de Dieu, telles qu'elles se laissent discerner dans les Écritures, pour qui sait comprendre ⁵². *Alors, les convertis du péché* ⁵³ *du peuple juif - auquel se seront joints et que soutiendront les chrétiens qui auront compris que Dieu « fera encore choix de Jérusalem »* ⁵⁴ *- constitueront ensemble la pierre de touche, l'épreuve, qui révéleront les dispositions intérieures hostiles des adversaires du Dessein de Dieu et du peuple qui en constitue l'incarnation : « son fils aîné, Israël »* ⁵⁵.

Pour se convaincre de cette possibilité, il suffit de lire l'apostrophe sévère de Jésus :

Vous dites : « Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour tuer les prophètes. » Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes ! Eh bien, vous, *comblez la mesure de vos pères* ! (Matthieu 23, 30-32).

À l'évidence, Jésus faisait allusion aux autorités juives qui, en projetant de le faire exécuter par le Romains, allaient mettre le comble au meurtre des prophètes commis par certains de leurs ancêtres. La situation évoquée par Jésus dans ce contexte, n'est pas qu'historique : elle a aussi une portée eschatologique. Pour en comprendre la nature, il n'est que de remplacer, dans l'apostrophe de Jésus, le mot « prophètes » par celui de « Juifs ».

N'est-ce pas ainsi, en effet, qu'agissent, à quelques variantes près, celles et ceux qui haïssent les millions de Juifs qui vivent dans l'État d'Israël et veulent leur perte, tout en se défendant de vouloir « tuer les Juifs » ? On peut dire d'eux ce que Paul disait des païens :

Leurs pensées se sont enténébrées et ils sont devenus étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qu'a entraînée chez eux l'endurcissement de cœur. (Éphésiens 4, 18).

Et cet « endurcissement de cœur » les pousse à croire et à faire croire que leur haine des « sionistes » n'est pas une haine des Juifs. Ils affirment, au contraire, que leur hostilité exprime le cri que pousse leur conscience vertueuse pour faire triompher la justice au Proche-Orient. Entendez : la justice pour les seuls Palestiniens, dont ils prétendent qu'elle est bafouée par les Israéliens. C'est ce même endurcissement de cœur qui les empêche d'admettre que les Juifs qui vivent en Israël et *constituent plus d'un tiers* ⁵⁶ *de la population juive mondiale*, ne quitteront jamais de leur plein gré la portion congrue de leur terre ancestrale recouvrée - même s'ils sont disposés à la partager - et qu'ils ne céderont jamais à la prétention des descendants actuels des tribus arabes, qui l'envahirent à partir du 7^{ème} siècle, de les en expulser, ou de les réduire à la condition d'étrangers dans leur propre patrie.

⁵² Cf. Matthieu 24, 15.

⁵³ Cf. Isaïe 59, 20 = Romains 11, 26.

⁵⁴ Cf. Zacharie 1, 17.

⁵⁵ Cf. Exode 4, 22.

⁵⁶ N'est-ce pas le sens de cet oracle de Zacharie : « Je ferai entrer *ce tiers* dans le feu; je les épurerai comme on épure l'argent, je les éprouverai comme on éprouve l'or. Lui, il invoquera mon nom, et moi je lui répondrai; je dirai: "Il est mon peuple", et lui dira "Le Seigneur est mon Dieu!" » ? (Zacharie 13, 9).

Faut-il se scandaliser de cette résistance farouche des membres d'un peuple qui fut errant durant tant de siècles, migrant sans cesse d'un pays à l'autre, et que l'on voudrait déposséder aujourd'hui du seul foyer où ils croyaient avoir enfin trouvé un asile et dans lequel ils ont édifié, en toute bonne foi, leur minuscule État, persuadés que personne ne remettrait en cause sa légitimité ?

Les chrétiens politisés qui, de manière arbitraire et partisane, soutiennent les exigences territoriales et politiques palestiniennes les plus radicales, reprennent à leur compte la diabolisation calomnieuse du peuple d'Israël, accusé de « coloniser » ceux-là mêmes qui veulent le tuer, lui, *l'héritier* de cette terre, comme le prophétise mystérieusement la parabole des vigneronniers homicides :

...les vigneronniers, en voyant le fils, se dirent par-devers eux: C'est *l'héritier*: Venez, tuons-le, que nous ayons son héritage. (Matthieu 21, 38).

« *Faux apôtres, ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres du Christ* »⁵⁷, ces chrétiens politisés et partisans s'alignent plus ou moins explicitement sur les slogans des pires ennemis d'Israël, qui l'accusent d'être un « État nazi » et de pratiquer l'« apartheid » et le « nettoyage ethnique », projetant ainsi sur une petite nation démocratique qui n'aspire qu'à la paix et à la cohabitation avec ses voisins, les tares et les crimes des colonisateurs européens des siècles passés. Pire, ils approuvent tacitement, - quand ils ne les reprennent pas carrément à leur compte - les calomnies meurtrières qui qualifient de « massacre », voire de « génocide », toute action militaire défensive d'Israël. Ils savent - et c'est justement ce qu'ils veulent - que de tels propos, répétés sans relâche à la manière de la propagande de Goebbels, finiront par valoir à Israël une mise au ban *des nations*, et à faire de lui l'objet d'une réprobation universelle, au point qu'inéluctablement, les instances internationales le condamneront un jour, à l'unanimité et sans appel, légitimant ainsi l'assaut final contre lui, prophétisé, entre autres, par Zacharie en ces termes :

Voici qu'il vient le jour de L'Éternel, quand on partagera tes dépouilles au milieu de toi. J'assemblerai *toutes les nations* vers Jérusalem pour le combat ; la ville sera prise, les maisons pillées, les femmes violées ; la moitié de la ville partira en exil... (Zacharie 14, 2).

Ce qui semblait impensable il y a quelques décennies est dorénavant considéré comme légitime : Israël est désigné à la vindicte et à l'opprobre des nations, au nom d'une morale falsifiée et politisée des droits humains, qui prétend obtenir de lui ce que des guerres récurrentes et de cruels attentats n'ont pu lui faire accepter, à savoir, qu'il renonce à sa souveraineté inconditionnelle sur la médiocre portion de son territoire national ancestral que lui ont concédée les nations, non sans l'avoir rognée à plusieurs reprises, sous les pressions arabes. Pire, on exige de l'État juif qu'il abandonne sa souveraineté sur Jérusalem, sa capitale trois fois millénaire, au profit des Palestiniens, réputés avoir plus de droits que les Juifs sur cette ville, en vertu du fait que des Arabes y ont vécu depuis 1400 ans, et qu'elle abrite leur troisième lieu saint, après La Mecque et Médine (et ce malgré le fait patent que le Coran ne mentionne *jamais* le nom de la Ville Sainte, alors que la Bible le fait des centaines de fois⁵⁸).

⁵⁷ Cf. 2 Corinthiens 11, 13.

⁵⁸ Selon un auteur, « Jérusalem est citée 823 fois dans le Livre juif (669 fois comme Jérusalem et 154 fois comme Sion), et ... 153 fois dans la Bible chrétienne » ; voir : Jean-Pierre Bensimon, « Ce n'est pas à l'Europe de statuer sur Jérusalem ».

À ces « menteurs hypocrites, marqués au fer rouge dans leur conscience »⁵⁹ - qui se rangent par avance dans le camp des liquidateurs de l'entité juive et sont prêts à fermer les yeux sur la mise en œuvre de cette nouvelle « solution finale », voire à y collaborer activement -, peut s'appliquer le mystérieux oracle suivant :

Engence mauvaise qui maudit son père et ne bénit pas sa mère, *engence pure à ses propres yeux*, mais dont la souillure n'est pas lavée, engence aux regards altiers et aux paupières hautaines, engence dont les dents sont des épées, les mâchoires, des couteaux, *pour dévorer les pauvres et les retrancher du pays*, et les malheureux, d'entre les hommes. (Proverbes 30, 11-14).

Et c'est peut-être à eux que pensait l'apôtre Paul quand il écrivait :

Sache bien, par ailleurs, que dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, intraitables, calomniateurs, intempérants, sauvages, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu, *ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force...* (2 Timothée 3, 1-5).

À en croire l'Écriture, au Temps de la Fin, celles et ceux dont le cœur est déjà rempli d'une haine anti-israélienne mortifère, participeront à l'extermination que perpétrera « l'Impie », à propos duquel le même saint Paul a prophétisé en ces termes :

Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les *tromperies du mal*, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une *influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge*, en sorte que soient *condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et se sont complus dans le mal*. (2 Thessaloniens 2, 9-12).

L'un des signes les plus impressionnants que la volonté de détruire Israël procède d'un dessein diabolique, c'est que la stratégie déployée à cette fin par ses promoteurs, et les invectives et blasphèmes dont ils l'accompagnent, portent la marque fatale de l'Adversaire : le *mensonge* et le *désir de meurtre*. En effet, il n'est pas nécessaire d'être un expert en histoire, ou en géopolitique du Moyen-Orient pour discerner le caractère assassin du flot d'insultes et d'accusations hystériques, proférées quotidiennement et sans relâche, depuis des décennies, à l'encontre de l'État juif, et diffusées sans vergogne par les médias arabes, dans le silence indifférent, voire complice, des « *nations insouciantes* »⁶⁰.

Pour celles et ceux d'entre nous, dont le Seigneur a « *ouvert l'esprit pour qu'ils comprennent les Écritures* »⁶¹, et qui sont entrés dans la voie de la *metanoia*⁶², il ne fait guère de doute qu'à l'approche de la confrontation finale entre les nations et Dieu, « *à propos d'Israël, son Peuple et son héritage* »⁶³, les nombreux chrétiens qui « *auront refusé de croire la vérité et se seront complus dans le mal* » ne pourront

⁵⁹ Cf. 1 Timothée 4, 2.

⁶⁰ Cf. Zacharie 1, 15.

⁶¹ Cf. Luc 24, 45.

⁶² Sur ce terme grec et sa signification, voir, ci-dessus, la note 12. On remarquera également que la notion hébraïque de *t'shuvah* (retournement) a la même connotation.

⁶³ Cf. Joël 4, 2.

résister à l'« *influence* » de Satan, dont Saint Paul annonce qu'elle « *les égarera et les poussera à croire le mensonge* » ⁶⁴.

En ceci consistera leur *apostasie*. Quand, à l'instar des 'collaborateurs' de tous les temps, enhardis par la dramatique et dangereuse solitude d'Israël, à l'heure de son ultime épreuve, face à l'hostilité mondiale des nations « *en tumulte [...] contre le Seigneur et contre son Oint* » ⁶⁵, ils rejoindront le camp des vainqueurs annoncés et s'associeront à l'*Impie*, venu, avec la puissance de Satan pour disperser et frapper le Peuple de Dieu.

Avant cette échéance ultime, dont « *nul ne connaît ni le jour ni l'heure* » ⁶⁶, celles et ceux qui auront « *reconnu les faux prophètes à leurs fruits* » ⁶⁷ - c'est-à-dire à leurs discours de haine et à leurs projets meurtriers - devront trouver la force spirituelle de témoigner contre eux, au risque de leur tranquillité, voire de leur vie, et ce dans les termes mêmes de Jésus à l'adresse de ceux qui avaient résolu de le tuer :

Vous êtes du *Diable*, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir. Il était *homicide* dès le commencement et n'était *pas établi dans la vérité*, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui: quand il profère le *mensonge*, il parle de son propre fond, parce qu'il est *menteur* et père du *mensonge*. (Jean 8, 44).

Avant le déchaînement diabolique de la fin des temps, l'humanité sera soumise à une épreuve qui révélera les « *pensées secrètes de nombreux cœurs* » ⁶⁸, « *Le Seigneur entrera en procès avec les nations et instituera le jugement de toute chair* » ⁶⁹, « *à propos d'Israël* », ainsi que le prophétise Joël :

Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions. Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, colonnes de fumée ! Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que ne vienne le Jour du Seigneur, grand et redoutable ! Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur échapperont, car sur le mont Sion et à Jérusalem il y aura des rescapés, comme l'a dit L'Éternel, et des survivants que Le Seigneur appelle. Car en ces jours-là, en ce temps-là, quand je rétablirai Juda et Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, je les ferai descendre à la Vallée de Josaphat ; là j'entrerai en jugement avec elles *à propos d'Israël, mon Peuple et mon héritage*, car ils l'ont dispersé parmi les nations et ont divisé *mon pays*. (Joël 3, 1-5 à 4, 1-2).

J'ai cité, plus haut, le développement consacré par Irénée de Lyon à l'apostasie du Diable. J'en ai gardé pour la fin ce passage, qui concerne celles et ceux qui refuseront de s'associer à l'apostasie générale de l'humanité :

Mais l'Artisan de toutes choses, le Verbe de Dieu, après l'avoir vaincu par le moyen de l'homme et avoir démasqué son Apostasie, le soumit à son tour à l'homme, en disant: « Voici que je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, ainsi que toute la puissance de l'ennemi » ⁷⁰. De la sorte, comme il avait dominé sur les

⁶⁴ Cf. 2 Thessaloniens 2, 11

⁶⁵ Cf. Psaume 2, 2.

⁶⁶ Cf. Matthieu 24, 36 ; 25, 13.

⁶⁷ Matthieu 7, 15-16.

⁶⁸ Luc 2, 35.

⁶⁹ Jérémie 25, 31.

⁷⁰ Luc 10, 19.

hommes par le moyen de l'Apostasie, son Apostasie était à son tour réduite à néant par le moyen de l'homme *revenant à Dieu*. (Irénée de Lyon, *Adv. Haer.*, V, 25, 1).

Il est clair que, selon Irénée, ce « retour à Dieu » pose implicitement la repentance de l'homme comme préalable de sa victoire sur l'apostasie dans laquelle le Diable veut l'entraîner. J'ai tenté de tirer les conséquences de cette constatation dans un autre chapitre de l'ouvrage dont j'ai extrait ce qui précède ⁷¹.

Enfin, bien que cette intuition nécessite un discernement et ait grand besoin de l'assistance de l'Esprit Saint, une puissante force intérieure me pousse à exprimer ma conviction que la contradiction et l'hostilité quasi universelles, auxquelles est sans cesse en butte le Peuple juif, ont fait de lui, à son corps défendant, une « *pierre de touche* », voire un '*révélateur*' des sentiments de jalousie et de haine de nombreuses nations à son encontre ⁷², ce qui, à en croire les Écritures, et particulièrement les écrits des prophètes d'Israël, constitue une rébellion (*apostasie*) manifeste contre le Dessein de Dieu sur lui. En conséquence, il se pourrait que les chrétiens qui auront intériorisé cette vision des choses et qui ressentent un appel divin à aller plus loin, se joignent à ce peuple, et prennent sur eux son destin. L'Esprit les guidera alors afin qu'ils ne s'égarent pas.

⁷¹ *Dieu a rétabli son peuple: Une révélation privée soumise au discernement chrétien* ; « Faux-pas des nations chrétiennes à leur tour ? La présomption chrétienne ».

⁷² Voir mon étude : « Le peuple juif, révélateur des desseins des cœurs des peuples, à l'approche de la fin des temps ».

Se préparer à résister à l'Antichrist ⁷³

J'ai beaucoup écrit sur la fin des temps et la venue du Royaume sur la terre ⁷⁴, je n'y reviendrai donc pas ici. Je me focaliserai plutôt sur un aspect des temps messianiques ⁷⁵, peu souligné jusqu'alors, sauf erreur, par les théologiens, à savoir, la manifestation de l'Antichrist ⁷⁶ et la manière dont un grand nombre de croyants lui feront allégeance, avec la grande masse de l'humanité et à leur avantage, tandis que d'autres - le petit nombre - résisteront à sa séduction diabolique, au péril de leur vie.

Voici ce que l'apôtre Paul écrit à ce sujet :

Sa manifestation [celle de l'Impie] aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'oeuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les *tromperies du mal pour ceux qui vont à leur perte, pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui les aurait sauvés*. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge, de sorte que soient condamnés tous ceux qui ne croiront pas à la vérité, mais se complairont dans l'iniquité. (2 Thessaloniens 2, 9-12).

Quiconque lira ce texte avec attention ne manquera pas de remarquer que *l'Apôtre lie clairement le sort de ceux qui se perdent à leur refus antécédent d'accueillir l'amour de la vérité*. Et qu'il ne s'agisse pas d'une erreur d'appréciation de leur part, c'est ce que montre le choix de l'expression « *l'amour de la vérité* », plutôt que « la vérité » tout court. *Aimer la vérité, c'est témoigner qu'on ne consentira jamais à la renier au profit du mensonge et de l'injustice* ; c'est aussi, par voie de conséquence - et comme l'illustre le contexte - *s'exposer à la persécution de ceux qui « préfèrent les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres sont mauvaises »* ⁷⁷.

On remarquera encore que, selon l'Apôtre, cet « amour de la vérité eût sauvé ceux qui vont à leur perte ». Conjuguée à celle de Saint Jean, citée ci-dessus, cette assertion nous fait comprendre que c'est « *parce que leurs œuvres sont mauvaises* » que les apostats « *n'accueillent pas l'amour de la vérité* ».

Pire, comme on peut le lire aux versets 11 et 12 du passage de la 1^{ère} épître à Timothée, cité plus haut, Paul affirme que « *Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les*

⁷³ Sur ce sujet, voir mon article intitulé « [Résister à l'Apostasie de l'Antéchrist qui "agit déjà" \(2 Thessaloniens 2, 7\)](#) » ; voir aussi mon livre intitulé : [L'amour de la vérité, seul rempart contre l'Apostasie qui vient](#).

⁷⁴ Doctrine chère à Irénée de Lyon et défendue par lui, bec et ongles. Voir, entre autres, mes textes en ligne dans ma section du site Academia.edu, rubrique intitulée « [Temps messianiques/Royaume](#) », et plus particulièrement mon ouvrage cité ci-dessus : [Dieu a rétabli son peuple: Une révélation privée soumise au discernement chrétien](#).

⁷⁵ Sur cette expression et ce qu'elle recouvre, voir mon étude intitulée, « [Les "Jours du Messie" - ou "Temps du Royaume" \(Irénée\) sont-ils identiques au "Monde à venir"?](#) ».

⁷⁶ J'ai traité, de mon mieux de ce personnage mystérieux, dans quelques articles qui figurent sur le site Academia.edu. Voir, entre autres : « [Élie viendra-t-il d'abord, comme l'a affirmé Jésus ? \(2005\) Nouvelle édition \(2019\)](#) » ; « [Oui, Élie doit venir. Mais les chrétiens y croient-ils encore?](#) » ; « [Jean le Baptiste, l'Élie du Messie Jésus \(Anthologie\)](#) » ; « [Rôle eschatologique d'Elie - Attentes juives et chrétiennes](#) » ; « [Jean le Baptiste était-il Elie - Examen de la tradition néotestamentaire](#) » ; « [Élie et la conversion finale du peuple juif, à la lumière des sources rabbiniques et patristiques](#) » ; « [Élie et la conversion finale du peuple juif, à la lumière des sources rabbiniques et patristiques](#) »

⁷⁷ Cf. Jean 3, 19.

pousse à croire le mensonge en sorte que soient condamnés tous ceux qui ne croiront pas à la vérité, mais se complairont dans l'iniquité. » L'affirmation ne choquera que celles et ceux qui ont la démesure d'assigner Dieu Lui-même à comparaître devant leur tribunal personnel, et qui s'érigent en juges de l'Écriture ⁷⁸.

En fait, les passages scripturaires ci-dessus, qui ont trait à l'Apostasie et à son acceptation - ou à son rejet - par l'humanité, en général, et par les croyants au Dieu d'Israël, en particulier, scandalisent tellement l'intelligence du « sage », de « l'homme cultivé » et du « raisonneur de ce siècle » ⁷⁹, que quiconque ose s'y référer est stigmatisé, tel Osée, que ses contemporains discréditaient en disant: « *Le prophète est fou, l'inspiré délire* » ⁸⁰.

Et cela se produit déjà, de nos jours et dans des circonstances certes moins dramatiques que lorsque la fin des temps sera là, mais de manière non moins redoutable, sournoise, voire diabolique, dont seuls les hommes droits et les fidèles du Christ, éclairés par l'Esprit, pourront en discerner le danger et les conséquences eschatologiques.

Je dois mieux m'expliquer sur ce point, car tant moi-même que l'un ou l'autre de mes amis qui sommes de plus en plus souvent confrontés aux menées de « *[n]otre adversaire, le Diable, [qui], comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer* » ⁸¹, nous constatons, chaque jour davantage, à quel point l'auteur de la Première Lettre de Jean, avait raison de nous prévenir solennellement, en ces termes :

Petits enfants, voici venue la dernière heure. Vous avez oui dire que l'Antichrist doit venir; et *déjà maintenant beaucoup d'antichrists sont survenus*: à quoi nous reconnaissons que la dernière heure est là. (1 Jean 2, 18).

Et qu'il ne s'agisse pas seulement de ceux « du dehors » ⁸², est confirmé par l'auteur lui-même, qui ajoute :

Ils sont sortis *de chez nous*, mais ils n'étaient pas des nôtres. S'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais *c'était pour que fût démontré que tous n'étaient pas des nôtres*. (1 Jean, 2, 19).

Qu'on me permette d'insister tout particulièrement sur ce point, car trop rares sont les pasteurs qui avertissent leur troupeau, en les exhortant à prendre aux sérieux des passages scripturaires comme ceux qui suivent :

Veillez donc, parce que vous ne savez pas quel jour va venir votre Maître. [...] Ainsi donc, vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir. (Matthieu 24, 42.44).

Soyez semblables, vous, à des gens qui attendent leur maître à son retour de noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et, passant de l'un à l'autre, il les servira. Comprenez bien ceci: si le

⁷⁸ Pour mémoire, l'Ancien Testament nous offre un précédent, épique, mais qu'on aurait tort de discréditer pour autant, d'une telle situation. Je veux parler du récit du Premier Livre des Rois, qui relate comment l'Esprit de Dieu « trompa » le roi Achab en le faisant « monter à Ramot de Galaad pour qu'il y succombe ». (1 Rois 22, 19-21).

⁷⁹ Cf. 1 Corinthiens 1, 20.

⁸⁰ Osée 9, 7.

⁸¹ 1 Pierre 5, 8.

⁸² Cf. 1 Corinthiens 5, 12-13 ; 1 Colossiens 4, 5 ; 1 Thessaloniens 4, 12 ; 1 Timothée 3, 7.

maître de maison avait su à quelle heure le voleur devait venir, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir. (Luc 12, 36-41).

Et voici un passage - rarement, voire jamais - commenté par les prédicateurs. Ce qu'il a d'étonnant, ce n'est pas seulement que la question qu'il relate soit posée par Pierre, mais que celui-ci ait perçu intuitivement que la parabole que venait de formuler Jésus avait trait à un responsable majeur du troupeau spirituel du Christ :

...est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tout le monde? (Luc 12, 41).

Plus surprenant encore : au lieu de répondre à la question inquiète de Pierre, de manière claire et explicite, Jésus recourt à une phraséologie symbolique, comme pour avertir que ce qu'il exprime là, de manière voilée, est redoutable et a une portée prophétique lointaine, voire eschatologique :

Et le Seigneur dit: Quel est donc *le serviteur fidèle et avisé* que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu? Heureux ce serviteur que son maître en arrivant trouvera occupé de la sorte! En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si *ce mauvais serviteur* dit en son coeur: *Mon maître tarde*. Et qu'il se mette à frapper ses compagnons, à manger et à boire en compagnie des ivrognes, le maître de ce serviteur arrivera, au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas; *il le retranchera et lui assignera sa part parmi les hypocrites*: là seront les pleurs et les grincements de dents. (Matthieu 24, 45-51 = Matthieu 22, 45-51).

Or, il se trouve qu'il existe une 'tradition' populaire - très ancienne, mais peu sûre -, qui voit, dans le triple reniement de Pierre devant une servante, le type de l'apostasie annoncée d'un haut responsable de l'Église, à la fin des temps. Qu'une telle éventualité soit réelle ou fantasmée, il est difficile de nier le caractère redoutable de la mystérieuse réponse de Jésus à la question de Pierre.

Il m'est arrivé d'être confronté à une instrumentalisation de cette 'tradition', le plus souvent mise audacieusement en parallèle avec l'exclamation du défunt pape Paul VI, dans une homélie du 15 juillet 2012, restée fameuse, déplorant que « la fumée de Satan [soit] entrée dans l'Église »⁸³. Le texte exact - qui figure dans un compte rendu en italien de cette homélie - rapporte que le pape aurait dit : « Par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le temple de Dieu. »⁸⁴

Le problème, en pareille matière, est que plusieurs conceptions, diamétralement antithétiques, s'affrontent durement et sans aucune concession, à propos de deux visions de l'histoire du Salut : l'historique et la théologique - cette dernière n'étant pas au clair avec son courant eschatologique. Et pour ajouter à la confusion, l'Écriture Sainte, qui devrait contribuer à résoudre les apories et les divergences, fait elle-même l'objet, depuis près de deux siècles, d'au moins deux courants d'exégèse, totalement irréconciliables, que je résumerai comme suit, pour faire simple. Pour les tenants de l'approche historique, les Écritures doivent être lues et interprétées sur les mêmes bases et avec les mêmes méthodes que toute autre œuvre littéraire. Ce que ne

⁸³ Voir Menahem R. Macina, « [L'évocation, par Paul VI, de l'infiltration dans l'Église de la "fumée de Satan" était-elle une vaticination catastrophiste?](#) »

⁸⁴ « ...da qualche fessura sia entrato il fumo di Satana nel tempio di Dio ». IX ANNIVERSARIO DELL'INCORONAZIONE DI SUA SANTITÀ. OMELIA DI PAOLO VI Solennità dei Santi Apostoli Pietro e Paolo. Giovedì, 29 giugno 1972. [Texte en ligne sur le site du Vatican](#). Je dois l'information au [site Benoît-et-moi](#).

sauraient accepter les tenants de la saisie théologique et eschatologique des Écritures, pour qui la Bible *est* la Parole de Dieu et exprime, en termes humains - même si c'est souvent de manière mystérieuse -, le Dessein de Dieu sur sa création et ses créatures, et les péripéties de son déroulement, jusqu'à la consommation des siècles.

Je n'ai jamais caché - et je le ferai encore moins dans cet écrit - mon appartenance au courant eschatologique d'interprétation de l'Écriture. Quiconque lit assidument le Nouveau Testament aura constaté que c'est à ce courant qu'appartenaient le Christ et ses disciples, et, à leur suite, les « disciples des Apôtres » - comme les appelle Irénée de Lyon, c'est-à-dire les presbytres -, puis les Pères apostoliques, et une grande partie des Pères dits « millénaristes » des cinq premiers siècles de l'Église.

Ce n'est pas le lieu, ici, de traiter des circonstances - complexes et qui sont matière à polémiques- qui ont causé, sinon la totale disparition, du moins le large discrédit dans lequel a fini par tomber la doctrine vénérable d'un règne millénaire du Christ sur la terre, qui eut en Irénée de Lyon son théologien érudit et son plus farouche défenseur ⁸⁵.

Cette impasse historique et scientifique regrettable est cause que la doctrine dont je traite ici et la manière dont, sur son fondement, je lis l'Écriture, est étrangère au clergé dans son ensemble, et même suspecte aux yeux de théologiens ayant l'oreille du Magistère.

C'est donc soutenu par de grandes grâces d'oraison, reçues à l'aube de ma vie d'homme ⁸⁶, et instruit par des décennies d'étude et de prière, que j'ai rédigé ces pages. Je les confie aujourd'hui à l'océan du Net, dans l'espoir qu'un ou plusieurs fidèles disciples du Christ les ramèneront dans leurs filets, les liront sans préjugés ni acception de personne, et en feront leur profit spirituel.

⁸⁵ J'en ai traité dans mon livre intitulé *Un voile sur leur coeur. Le «non» catholique au Royaume millénaire du Christ sur la terre*, et dans un ouvrage plus récent : *Que ton règne vienne ! La question du millénarisme*, éditions Docteur angélique, 2019, [présentation par l'éditeur](#), [Annexes du livre mises en ligne sur Academia.edu](#).

⁸⁶ J'en ai fait un récit circonstancié dans la première partie de mon ouvrage, déjà cité, intitulé, *Confession d'un fol en Dieu* ; version allégée : *Cinq Visitations d'En-Haut*.

Épilogue

Lors de la dernière « visitation » d'en-haut dont j'ai bénéficié (à l'automne 1969), s'est imprimée en moi une locution intérieure ⁸⁷ qui répondait à ma supplication antécédente : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ?.. », en ces termes, :

« *Regarde-toi et tu comprendras* » ⁸⁸.

Durant près de cinquante ans, je n'ai rien *compris* à cet 'oracle', aussi mystérieux que frustrant pour moi, qui n'avais aucune idée de ce que le Seigneur voulait me signifier ainsi. Jusqu'à ce que, récemment, se produise un incident douloureux dans mes relations avec des responsables d'une paroisse catholique locale. La nature et les circonstances de ce conflit étaient étrangement similaires aux rebuffades et aux traitements injustes dont j'avais fait les frais, à divers titres, au cours de mon existence.

Or, quelque temps auparavant, j'avais effectué une nouvelle recherche sur le mystère du Peuple juif ⁸⁹ comme révélateur de l'hostilité que nourrissent en secret à son encontre, maints chrétiens ⁹⁰, et qui fait l'objet de mes préoccupations théologiques et spirituelles majeures depuis plus d'un demi-siècle. Inexplicablement, je pressentais qu'il existait un lien entre ce qui s'était produit, à mon infime niveau, et ce que n'avait cessé d'éprouver collectivement le peuple juif, en butte depuis de longs siècles à l'hostilité des nations, en général, et, en particulier, à celle de très nombreux chrétiens, qu'irritent la singularité de son destin et les péripéties incompréhensibles de son histoire.

Les doctes de « ce monde » considéreront sans doute comme une névrose mon identification intérieure avec le Peuple juif (j'en ai déjà fait l'expérience). C'est qu'ils ne connaissent pas les voies de Dieu.

Quand Saul - qui deviendra Paul après sa conversion -, demande à l'être divin qui vient de lui apparaître sur la route de Damas : « Qui es-tu, Seigneur ? » et entend la réponse : « *Je suis Jésus que tu persécutes* » ⁹¹, il découvre, en un éclair, l'union substantielle qui existe entre le Christ et les membres de Son Église.

Et c'est encore à Paul que je dois d'avoir compris la nature de l'appel de Dieu sur moi. En effet, dans sa Lettre aux Galates, il révèle que Dieu a « *daigné révéler en [lui] Son Fils pour qu'[il] l'annonce parmi les païens* » ⁹².

En relisant tout récemment, cette phrase, mystérieuse pour beaucoup, j'ai compris que, toutes proportions gardées, il m'était arrivé quelque chose de semblable, lors de la première "visitation" d'en haut, dont Le Seigneur, dans Son immense miséricorde,

⁸⁷ Voir, entre autres nombreux écrits pertinents sur le sujet, « [Les "locutions intérieures", à la lumière du discernement de Thérèse d'Avila](#) ».

⁸⁸ Voir *Confession d'un fol en Dieu*, cité ci-dessus, « Cinquième et dernière visitation », p. 68-84, ou le [pdf en ligne](#), p, 55.

⁸⁹ Voir la rubrique « [Mystère du Peuple juif](#) », dans ma section personnelle du site Academia.edu.

⁹⁰ Voir mon étude, citée plus haut : « [Le peuple juif, révélateur des desseins des coeurs des peuples, à l'approche de la fin des temps](#) ».

⁹¹ Voir Actes 9, 5 = 22, 8 ; 26, 15.

⁹² Cf. Galates 1, 15-16.

m'avait gratifié ⁹³, en *daignant révéler en moi Son Peuple, pour - me semble-t-il - que je l'annonce parmi les chrétiens.*

En confessant cela, je suis conscient que je donne des verges pour me faire fouetter, comme on dit, et que l'on me taxera sans doute de démesure, ou de folie des grandeurs. C'est pourquoi, je m'abrite, une fois de plus, derrière les paroles du grand saint Paul :

S'il faut se glorifier? (cela ne vaut rien pourtant) eh bien, j'en viendrai aux *visions et révélations du Seigneur*. Je sais un homme dans le Christ qui, voici quatorze ans - était-ce en son corps? Je ne sais; était-ce hors de son corps? Je ne sais; Dieu le sait - cet homme-là fut ravi jusqu'au troisième ciel. Et cet homme-là - était-ce en son corps? Était-ce sans son corps? Je ne sais, Dieu le sait -, je sais qu'il fut ravi jusqu'au paradis et qu'il entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme de dire. (2 Corinthiens 12, 1-4).

Je sais, désormais, qu'en témoignant publiquement des grâces de Dieu et des connaissances que mon intelligence humaine, informée par elles, en a élaborées au fil des longues années durant lesquelles, à l'instar de Marie, je les « *conservais avec soin et les repassais dans mon cœur* » ⁹⁴, je provoquerai toujours, que je le veuille ou non, l'agacement, la contradiction, la jalousie, voire la haine.

Je sais aussi que celles et ceux chez qui je déclencherai ces réactions mauvaises, feront tout ce qui est en leur pouvoir pour dissimuler leurs véritables motivations, dont l'essentiel, est leur refus de l'œuvre de Dieu et de Ses voies, telles que Le Seigneur m'a donné de les comprendre. Car non seulement, ils n'y croiront pas, mais ils feront tout pour les contrecarrer, persuadés qu'ils sont que Dieu ne peut pas avoir parlé à l'homme pécheur et sans réputation que je suis. Mais j'ai confiance que Dieu leur pardonnera, car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Pour ma part, je poursuivrai mon cheminement obscur, dans la contemplation intérieure émerveillée de ce Dieu, qui ne fait pas acception de personne, mais « *fait miséricorde à qui Il veut, et endure qui Il veut* » ⁹⁵.

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne pour la première fois le 3 février 2018 (sous le titre « Je vous ai préposé des guetteurs »). Texte mis à jour, après changement d'intitulé, le 11 mars 2018.

Version corrigée et enrichie le 30 juin 2020

⁹³ En 1958. Voir *Confession d'un fol en Dieu*, « Première visitation », p. 21-34, et, dans la version pdf en ligne de ce livre, sur le site Academia.edu, p. 10 et ss.

⁹⁴ Cf. Luc, 2, 19.

⁹⁵ Cf. Romains 9, 18.